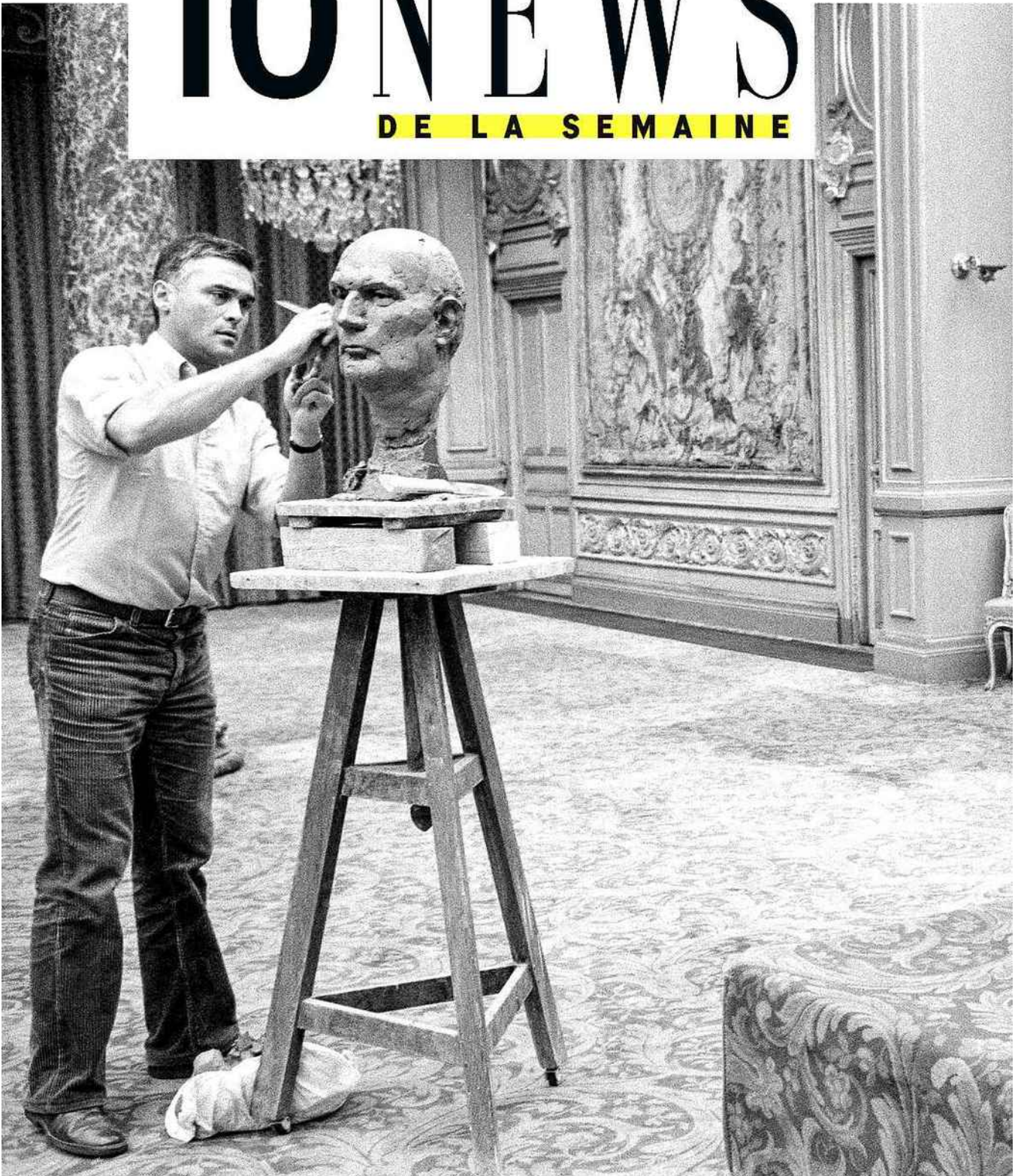




# 10 NEWS

DE LA SEMAINE





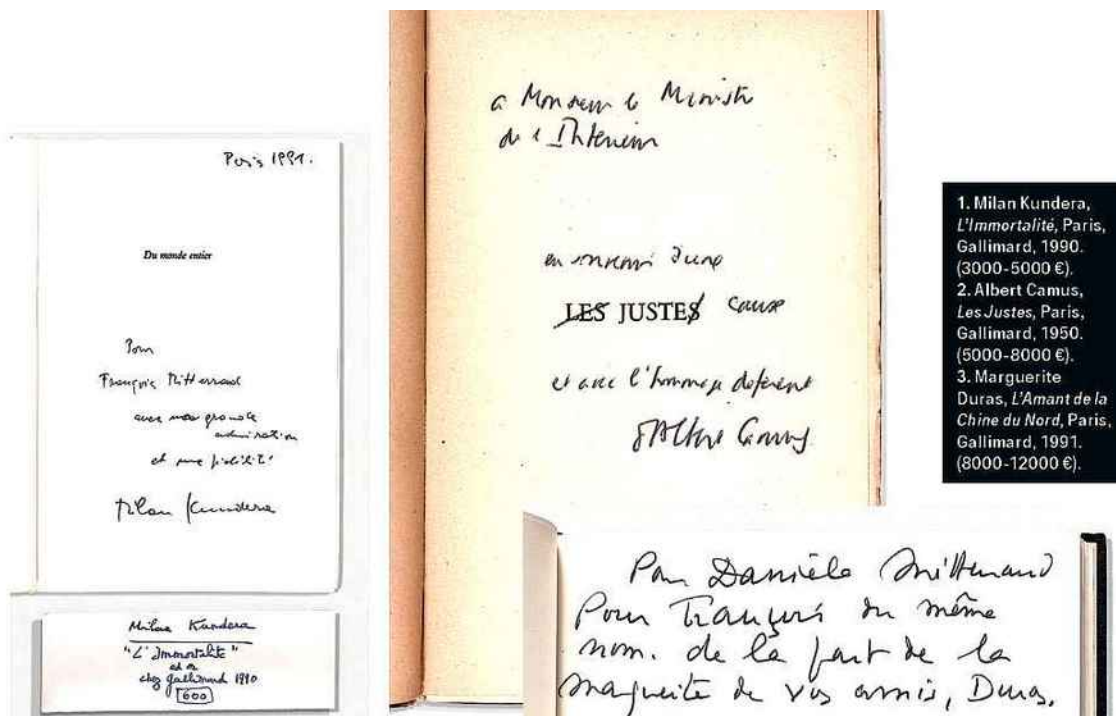
François Mitterrand pose pour le sculpteur Daniel Druet le 18 octobre 1983.

À LA UNE

# Président de roman

Fin octobre sont mis en vente aux enchères chez Piasa, à Paris, 683 romans ayant appartenu à **François Mitterrand**. Une collection clé pour comprendre le président le plus énigmatique et le plus lettré de France. Par **Philippe AZOURY**

**E**st-il possible de faire le portrait (chinois) d'un président (français) réputé opaque ? François Mitterrand était énigmatique, et sa réputation de « Prince », de stratège politique, lui venait en partie de l'image du président lettré qu'il s'est construite au long de sa vie. D'abord par un compagnonnage de toujours avec les écrivains : Marguerite Duras appartenait à son réseau de résistance et resta son amie. Les deux dernières heures de son second mandat, Mitterrand les passa avec Jean d'Ormesson, alors que le protocole s'arrachait les cheveux, attendant qu'il daigne sortir sur le perron pour accueillir son successeur, l' impatient Jacques Chirac. Cette image d'intellectuel de la chose politique, Mitterrand l'a instruite par sa passion pour les livres. Avec tout ce que cela implique : l'amour du grand style, la hauteur de vue que donne le savoir, et le goût prononcé pour le romanesque. Mitterrand vécut sa présidence comme un chapitre incontournable de l'histoire de France, un tournant intellectuel dans l'exercice du pouvoir, mais surtout comme un personnage de roman – François l'obscur. Impossible de le comprendre sans connaître sa bibliothèque, répartie par ses soins en plusieurs lieux. 683 pièces qui en constituent le lot de « livres modernes » (du XX<sup>e</sup> siècle) sont mises en vente chez Piasa les 29 et 30 octobre. Une vente estimée à 500 000 euros, ce qui est relativement bas, ceci en volonté avec son héritier, Gilbert Mitterrand. Ces livres, ce sont ceux qu'il aimait acheter seul chez Bernard Loliée, Delamain, à la Librairie Gallimard, à la Hune, au Divan (où il donnait ses rendez-vous



secrets à Anne Pinget). On imagine mal un chef d'Etat avoir le temps de cette balade. Mitterrand n'a jamais laissé sa fonction lui retirer ce plaisir. Bibliophile, François n'aurait pas permis au président Mitterrand d'entraver sa passion. En 1990, il se rend chez Loliée pour acquérir une édition originale de 1931, parue chez Grasset, d'*Aujourd'hui*, un texte rare de Blaise Cendrars. Cet exemplaire, d'une magnifique reliure mosaïquée exécutée par Duhayon à Nice, nous la tenons entre les mains. Elle est sur le bureau de Jean-Baptiste de Proyart, l'expert spécialisé dans les livres rares qui supervise cette vente chez Piasa : « *A l'intérieur, vous trouverez une petite fiche, annotée de la main de Mitterrand, encre bleue, stylo Waterman : il notait, avec une méticulosité rare, la date de l'achat, la librairie bien sûr, mais aussi le prix payé et parfois, plus tard, sa cote, si elle grimpe dans le milieu des collectionneurs. La reliure était une passion qu'il partageait avec sa femme Danielle, qui la pratiquait. En général, il se rendait à la librairie ou chez le relieur, à pied, ce sont ses fameuses "balades littéraires" auxquelles il tenait plus que tout, au grand dam du service de sécurité de l'Élysée. Souvent, on faisait vider la librairie mais il est arrivé qu'il entre sans prévenir...* » On le voit acheter chez Gallimard l'édition luxe de *L'Immortalité*, de Milan Kundera, et lorsque l'écrivain est de passage à Paris, Mitterrand lui demande une dédicace. On trouve aussi *L'Amant de la Chine du Nord*, dédicacé « à Danielle Mitterrand et à François du même nom ». Marguerite Duras en profite pour lui lancer l'idée d'un livre d'entretien. Dans les lots mis en vente, peu d'écrivains d'avant-garde,

Par Daniela Mitterrand  
Pour François du même  
nom. de la part de la  
magnifique de vos amis, Duras.  
L'AMANT DE LA CHINE DU NORD  
François j'aurais aimé  
un entretien avec vous où  
on se serait dit blagues et  
autres choses entre les  
blagues. Mais voyez voyez  
jealous...  
Tropis avec la même  
amitié, totale, pareille,  
voy le savez  
gracie  
Duras  
Juin 1991

aucun surréaliste, sauf Aragon, mais des auteurs d'une tradition littéraire de droite – Jacques Chardonne, Robert Brasillach, Léon Bloy, Maurice Barrès, Lucien Rebatet. Et même... une lettre de Pétain. Dans cette bibliothèque intime, « on trouve essentiellement des romans. Les essais et ouvrages historiques sont ailleurs : 20000 livres et documents de travail ont été donnés de son vivant à la médiathèque Jean-Jaurès de Nevers. D'autres sont dans la Nièvre et les plus anciens ont été légués à Mazarine Pinget... » A eux tous, ils dessinent un portrait paradoxal et passionnant de la pensée mitterrandienne. •

1. Milan Kundera, *L'Immortalité*, Paris, Gallimard, 1990. (3000-5000 €).
2. Albert Camus, *Les Justes*, Paris, Gallimard, 1950. (5000-8000 €).
3. Marguerite Duras, *L'Amant de la Chine du Nord*, Paris, Gallimard, 1991. (8000-12000 €).

Vente  
« Bibliothèque  
de François  
Mitterrand. Livres  
modernes: de  
1900 à nos jours  
avec quelques  
manuscrits », les  
29 et 30 octobre,  
Piasa, Paris 8<sup>e</sup>.